

Musiciens oubliés des Pays d'Oc



Interdite de toute vie publique à partir du XVI^e siècle, la langue d'oc est progressivement délaissée par les élites.

Jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, seuls persistent à l'employer les poètes et musiciens soucieux de s'adresser au peuple...

Mais à partir de cette époque, elle redécouvre doucement son droit à exister et certains artistes s'inspirent alors de la culture populaire dans des œuvres originales parfois imitées dans l'Europe entière...

Pourtant la conquête de Paris, indispensable à toute postérité, restera pour partie lettre vaine...

Si les artistes sont oubliés, leurs œuvres ont inspiré la renaissance occitane du XIX^e siècle et la création artistique de leur époque.

« Musiciens oubliés des pays d'Oc » est une causerie-concert en duo : des récits, des chants et des extraits d'œuvres issus de ces musiciens

Nathalie Roulet : guitare et chant

Eric Roulet : flûte traversière, cornemuse gasconne et récits.



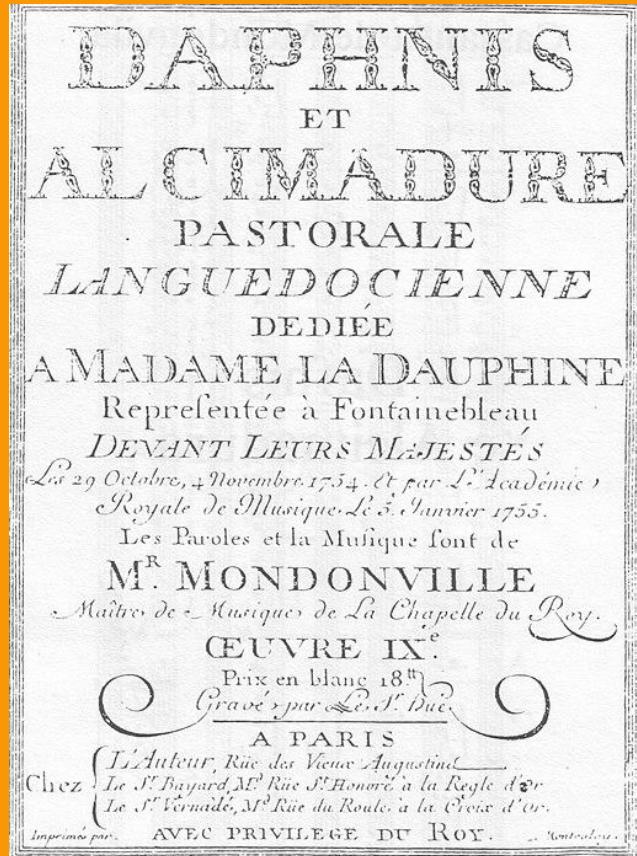
L'adoracion deus pastors
(Georges de La Tour 1640)



Nicolau Sabòli (1614/1675)



Mondonville
(Joseph Quentin de la Tour)





Dafnis
(Pierre de Jéliote)



Alcimadura
(Marie Fel)



François Boucher (Pastoralla)



Pierre de Jéliote
(Pertréit atribuit a Louis Tocqué 1696-1772)



« Le thé à l'anglaise », Olivier Michel Barthélémy

Jéliote à la guitare, Mozart au piano lors de la réception du prince de Conti dans le salon des quatre glaces au palais du Temple à Paris

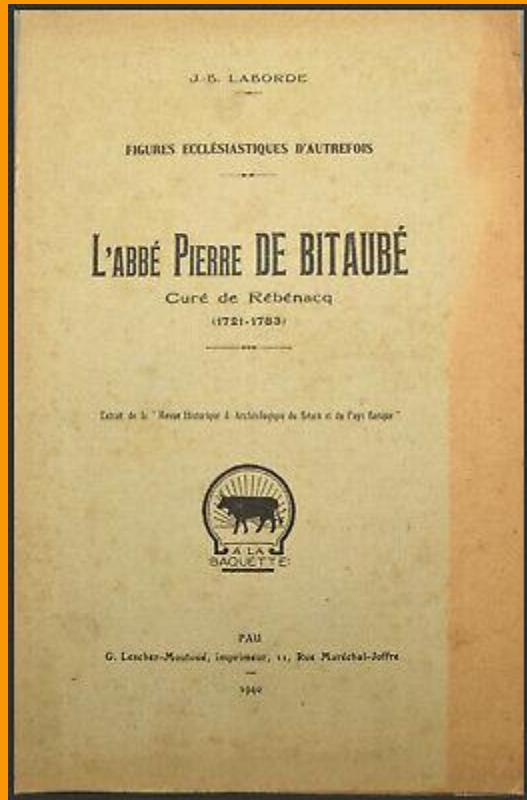


Cyprien Despourens



Obelisca en omenatge a Despourens
Vath d'Aspa (Biarn)

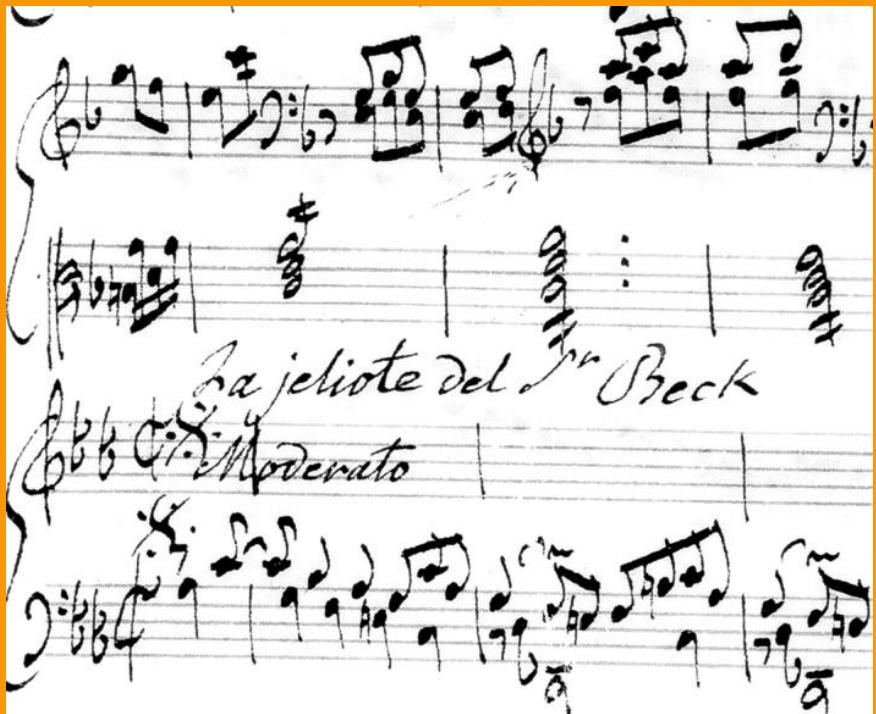






Franz Beck de cap a 1795 per François-Louis Lonsing.
(Gran-Theatre de Bordèu, salon rotge)





Copia manescrivuda de « La jelioite » de Franz Beck

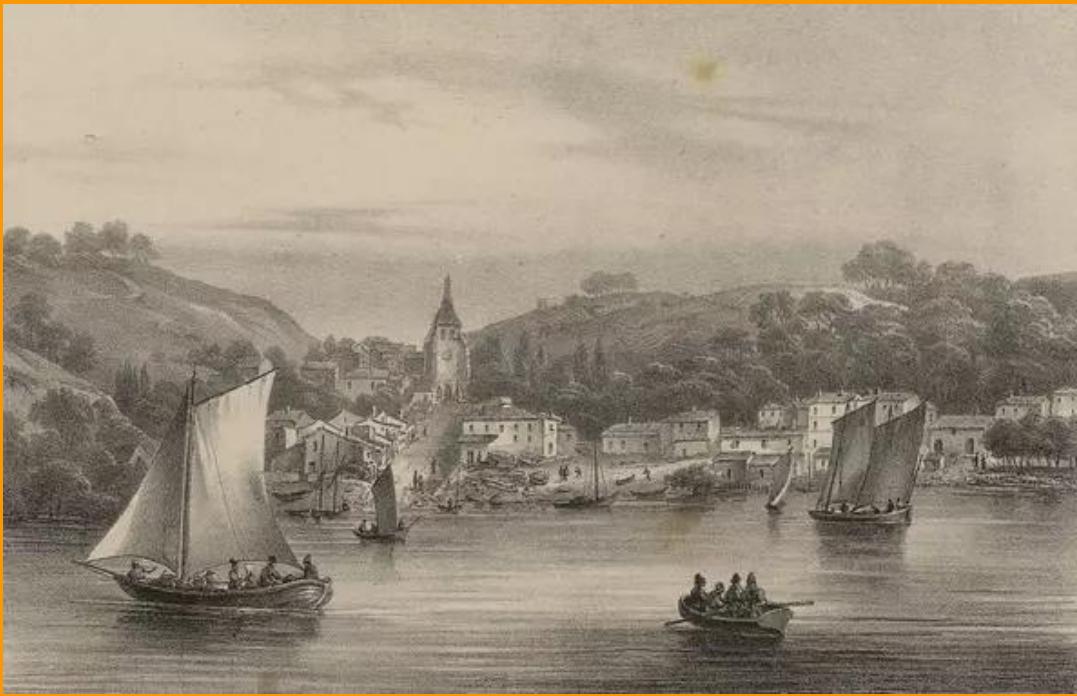


Pierre de Jeliote
(Pertréit atribuit a Louis Tocqué 1696-1772)



Pierre Garat canta « Plaisir d'amour »

(Estrèit deu film « Napoléon » de Sacha Guitry, Luis Mariano en Pierre Garat)

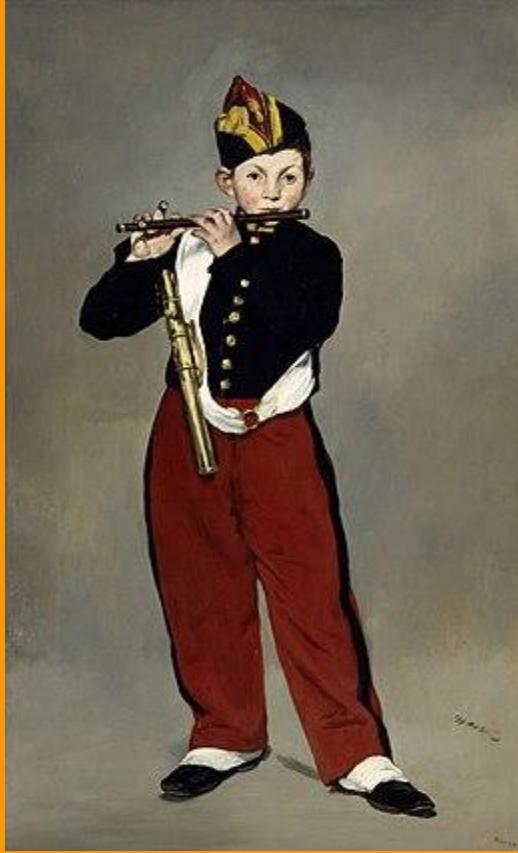


Gustave de Gallard (1779/1841) vue de Lormont





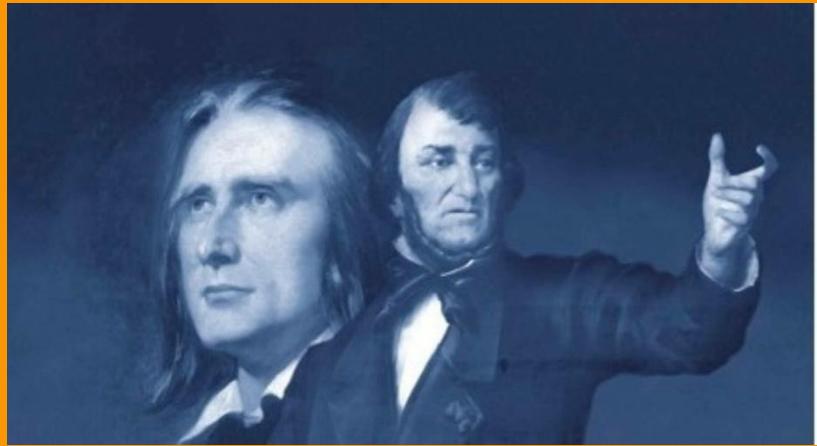
Pierre Rode (1774/1830)



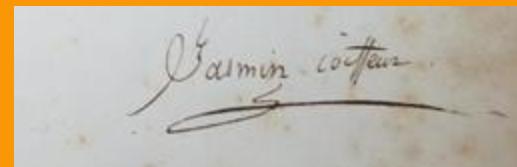
Edouard Manet (Le fifre 1866)



Jansemin / Jasmin



Jansemin e Liszt



Aniram seguir lo saunèi
Cap au cèu, cap a la mar
Te portarèi, me portaràs
Atau la paur s'eslunharà
(E.Roulet ; cançon Viatge ; 2019)

*Nous irons poursuivre notre rêve
Vers le ciel, vers la mer
Je t'emporterai, tu m'emporteras
Ainsi la peur s'éloignera*



Pierre Lacour, « Vue du port de Bordeaux » de cap a 1804

Lo matin cor sus las andadas
Quihats atau, espiam la mar
Cap a las tèrras desiradas
Las que nos puirem esperar

*Le matin court sur les vagues
Et nous regardons la mer
Vers ces terres désirées
Celles que nous pourrions espérer*



Pierre Lacour, « vue du port de Bordeaux » de cap a 1804